

« L'intergénérationnel au sein des Amis de Musée : utopie ou nécessité ? »

Atelier 2

Pendant deux heures, deux groupes de seize et vingt-deux personnes, issues de vingt-sept associations d'amis de musées différentes, se sont rassemblés afin de répondre ensemble à la question suivante : « L'intergénérationnel au sein des Amis de Musées : utopie ou nécessité ? ». Il est intéressant de noter que les deux groupes, bien que séparés physiquement – l'un dans le forum du Mucem l'autre dans l'auditorium du Mucem – sont tous les deux arrivés aux mêmes conclusions.

Oui, c'est une nécessité

Très rapidement, il y a eu un consensus général pour répondre positivement à la question. Si la tranche d'âge qui sert à définir « ce qu'est un jeune » varie (faut-il dépasser les 30/40/50 ans ?), un constat global résonne : les jeunes sont depuis longtemps absents des Amis de Musées. Si ces derniers souffrent d'un manque de visibilité auprès des publics, l'un des congressistes tient à souligner que « les Amis de Musées ne sont pas les seuls à blâmer, il y aurait toute une adaptation des musées à faire pour les jeunes dans leurs heures d'ouverture et d'accessibilité pour les jeunes parents ». Tous s'accordent sur l'importance de ne pas perdre l'investissement ni l'implication de chacun à la création d'associations d'amis de musées, parce que nous n'aurions pas pu, ou su, passer le relais aux jeunes générations.

Non, ce n'est pas une utopie

La présence forte de la jeune génération dans cette assemblée congrès (20 % des participants, 24 jeunes pour 120 congressistes) a montré qu'il ne s'agissait en aucun cas d'une utopie. De plus, il ne faut pas oublier qu'entre 1980 et 1990, la France fut le témoin d'un grand nombre d'initiatives Jeunes Amis¹.

Si nos associations souhaitent être intergénérationnelles, il faut en amont qu'elles puissent être multigénérationnelles. Il est primordial que les jeunes qui constituent le noyau actif de la section aient le temps de « faire groupe ». Qu'ils se retrouvent ensemble, qu'ils aient le temps de se saisir du projet afin de monter leurs propres activités.

¹ Elisabeth Facchin, « Retour sur 20 ans d'initiatives », L'Ami de Musée n°54, été 2018, p.5.

Quelles peuvent être les difficultés ?

La première difficulté est celle du manque de temps des jeunes adultes. Ils sont en pleine construction de leur vie familiale et professionnelle et ne peuvent pas s'investir autant que les autres membres d'Amis de Musées qui sont, le plus souvent, à l'âge de la retraite. Pour illustrer cette idée, un Jeune Ami avait dit : « J'ai dû poser un jour de RTT pour aujourd'hui ». Cette réaction nous amène à deux vérités : les jeunes sont d'un côté pris par le temps, mais de l'autre, ils sont également capables de beaucoup pour participer à la vie de leurs associations.

Une deuxième difficulté, réside dans l'importance de casser les codes. L'intergénérationnel, ne fonctionnera que si les associations sont capables de faire place aux représentations et aux pratiques des jeunes ; dans leur spécificité, leur interactivité et leur immédiate réactivité. Les jeunes vont avoir une plus grande appétence pour tout ce qui est « événementiel et ludique », préférant l'organisation de soirées qui vont mélanger différents types d'arts à la simple visite d'une exposition. Sur ce point, les congressistes s'accordent tous pour dire qu'il faut écouter les jeunes, les comprendre et surtout leur faire confiance. Mais attention, cette démarche ne peut pas être à sens unique, ni conduire à la disparition des actions « traditionnelles » des Amis de Musées. Une écoute mutuelle et des échanges constants entre adhérents, sont les premiers jalons des relations intergénérationnelles de nos associations. Il faut pouvoir se placer mentalement dans une dynamique de partage.

Enfin, les Amis de Musées souffrent d'une image parfois « poussiéreuse » qui pourrait rebuter certains jeunes. Il est important de faire évoluer l'image des associations : celle d'un public âgé et d'un entre-soi. Et justement, la jeune génération peut apporter un nouveau regard, mais également de nouveaux modes de fonctionnement et ça commence dès les nominations aux conseils d'administration. Réfléchir ensemble à la revalorisation de l'image des Amis de Musées – auprès de ceux qui les connaissent – serait tout aussi utile que fédérateur. Ceci permettrait également de casser l'image que l'on peut avoir des jeunes, qui sont parfois perçus comme des personnes qui ne souhaiteraient pas se cultiver. Une jeune congressiste nous a expliqué avoir adhéré à son association d'amis, par envie de se rendre utile et aussi car le sentiment de l'appartenance au groupe lui apporte beaucoup, « je ne suis pas un entonnoir passif » conclut-elle.

L'intergénérationnel, c'est l'avenir !

En guise de conclusion de l'atelier, une Jeune Amie propose de faire d'autres débats comme celui-ci, car « ça aide à l'intergénérationnel et à nous comprendre les uns les autres ».

En accueillant en leur sein la jeune génération, les Amis se positionnent en passeurs. Ainsi ils valorisent leur statut d'ainé, en accompagnant les plus jeunes dans des démarches qu'ils ne pourraient faire par manque de connaissance ou de temps. En effet, les jeunes adultes sont à une époque charnière de leur vie ; ils font leurs débuts

dans le monde professionnel et sont en même temps en plein dans la création de leurs vie familiale. En parallèle, ils peuvent former leurs aînés à l'usage des nouvelles technologies qui sont, aujourd'hui, devenues incontournables pour le bon fonctionnement de toute structure. Par leur habitude d'usage du numérique, les jeunes peuvent ainsi assurer un certain nombre d'actions dans la vie de nos associations.

« La transmission et le partage réciproques des savoirs sont les clés du vivre ensemble », cette pensée de Carole Gadet² peut-être au cœur de la construction et du développement intergénérationnel des Amis de Musées.

Elisabeth Facchin
Responsable Quai 201, section 18 – 35 ans des Amis du Mucem

² Membre du réseau européen de chercheurs Cost sur l'intergénérationnel ; chargée des projets intergénérationnels éducation nationale ; fondatrice de l'association « Ensemble demain ».